

DRAWING NOW ART FAIR

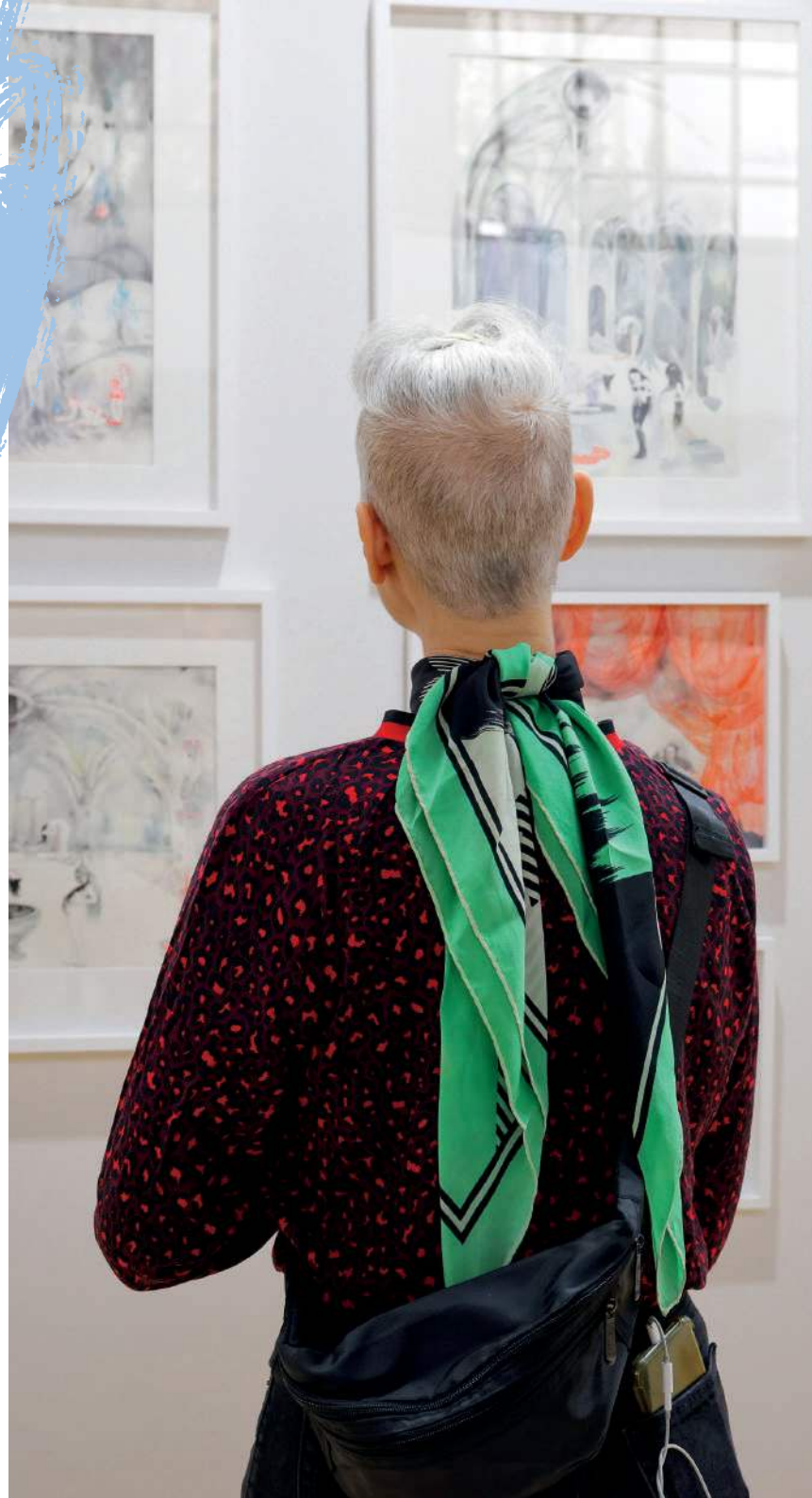
Le parcours Parallaxe *The Parallax circuit*

Le salon du dessin contemporain
17^e édition

—
21 — 24 mars / *March* 2024

Le Carreau du Temple
4, rue Eugène Spuller — 75003 Paris

drawingnowartfair.com @drawingnowartfair



Le concept

The concept

La 16^e édition de Drawing Now Art Fair mettait à l'honneur le caractère exceptionnel de certaines propositions contemporaines à travers le parcours Parallaxe. Il revient en 2024 !

La parallaxe est l'impact du changement de position de l'observateur, sur l'observation d'un objet. En d'autres termes, la parallaxe est l'effet du changement de position de l'observateur sur ce qu'il perçoit.

Au fil du temps, nous changeons de perspective sur l'histoire, ce qui non seulement donne plus de couleur au passé, mais aussi au présent, et éventuellement au futur. Bien plus qu'une incursion dans le passé, le parcours révèle le caractère exceptionnel ou paradigmatique de certaines propositions contemporaines. Il propose ainsi au visiteur un regard singulier sur des pratiques particulièrement novatrices et méritant une mise en contexte.

The 16th edition of Drawing Now Art Fair highlighted the exceptional nature of certain contemporary proposals through the Parallax course. It's back in 2024!

Parallax is the impact of a change in the observer's position on the observation of an object. In other words, parallax is the effect of the observer's change of position on what he perceives.

Over time, we change our perspective on history, which not only gives more color to the past, but also to the present, and possibly the future. Much more than an incursion into the past, the tour reveals the exceptional or paradigmatic character of certain contemporary proposals. In this way, it offers visitors a singular look at particularly innovative practices that deserve to be put into context.

Le comité de sélection

The selection committee



© Drawing Society

Joana P.R. Neves, commissaire et auteure indépendante à Londres, a dirigé des galeries internationales et organisé de nombreuses expositions. Directrice artistique de Drawing Now Art Fair depuis 2018, elle a aussi obtenu un doctorat à l'université de Kingston intitulé « Following the Indexical Line, Etienne-Jules Marey, Douglas Huebler and Sol LeWitt ». Elle travaille actuellement sur son premier livre et a lancé le podcast Exhibitionistas avec Emily Harding.

Joana P.R. Neves, an independent curator and writer based in London, has directed international galleries and organized numerous exhibitions. Artistic director of Drawing Now Art Fair since 2018, she also completed a PhD at Kingston University entitled "Following the Indexical Line, Etienne-Jules Marey, Douglas Huebler and Sol LeWitt". She is currently working on her first book and has launched the podcast Exhibitionistas with Emily Harding.



© Laurent Thareau

Claudine Grammont, cheffe de service du Cabinet d'art graphique du Centre Georges Pompidou, a été directrice du Musée Matisse de Nice où elle a été commissaire d'expositions renommées (« Matisse années 1930 », « Hockney-Matisse »). Co-auteure du catalogue raisonné des Matisse de la Fondation Barnes, elle est aussi docteure en histoire de l'art contemporain, notamment spécialisée sur les avant-gardes historiques.

Claudine Grammont, head of the Cabinet d'art graphique at the Centre Georges Pompidou, was formerly director of the Musée Matisse in Nice, where she curated renowned exhibitions ("Matisse années 1930", "Hockney-Matisse"). Co-author of the Barnes Foundation's Matisse catalog raisonné, she also holds a doctorate in contemporary art history, specializing in the historical avant-garde.



© Mario Rainha Campos

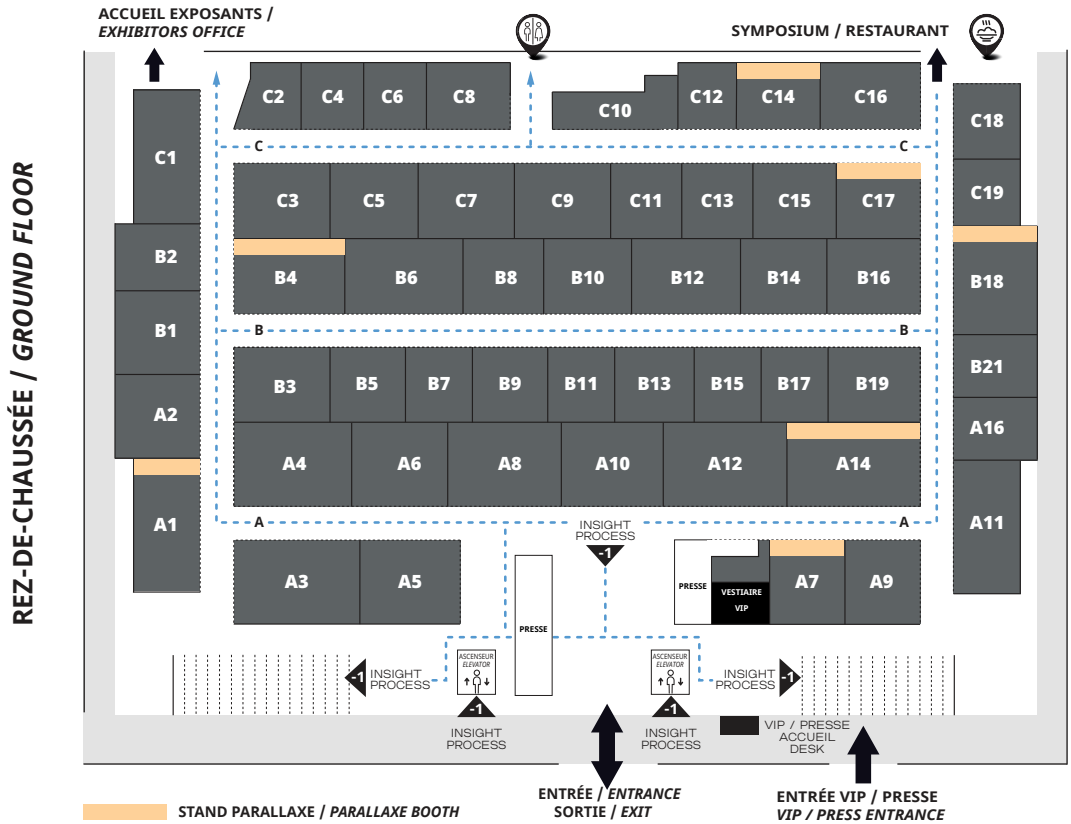
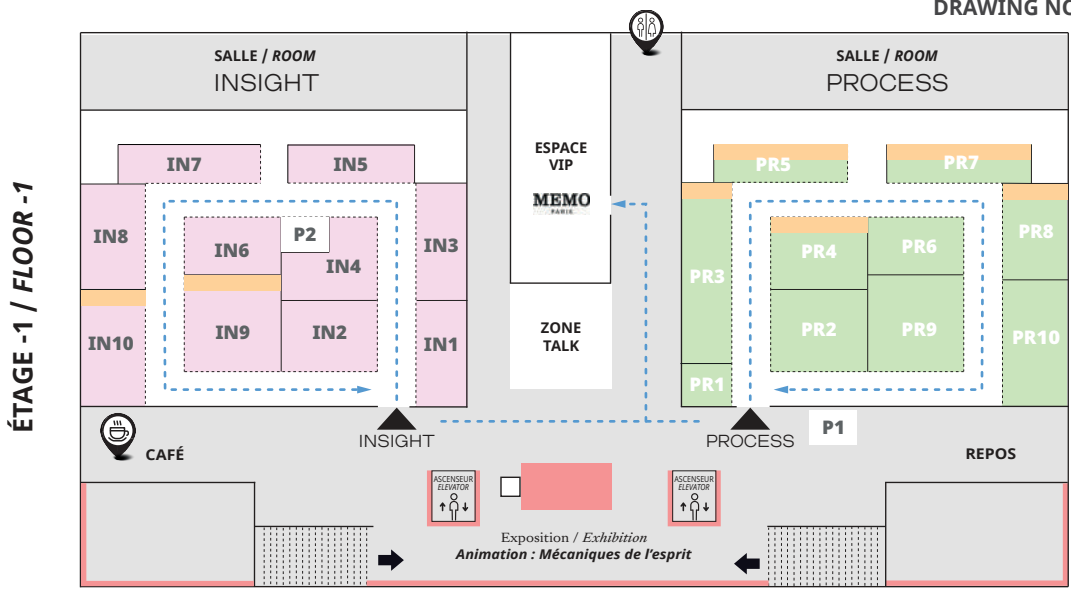
Filipa Oliveira est, depuis 2018, la programmatrice et conservatrice des arts visuels de la ville d'Almada, en charge de la direction artistique du centre d'art Casa da Cerca, de la galerie d'art municipale et du couvent des Capuchos. Elle a également travaillé en tant que conservatrice indépendante avec diverses institutions internationales. Co-commissaire de la Biennale d'art contemporain de Coimbra, elle a aussi dirigé des expositions renommées.

Filipa Oliveira is, since 2018, the programmer and curator of visual arts for the city of Almada, in charge of the artistic direction of the Casa da Cerca art center, the municipal art gallery and the Capuchos convent. She has also worked as an independent curator with various international institutions. Co-curator of the Coimbra Biennial of Contemporary Art, she has also directed renowned exhibitions.

Le parcours

The circuit

- **Claude Parent**, Galerie 8+4
Stand | Booth C17
- **Alexandra Jabre**, ANALIX FOREVER
Stand | Booth IN10
- **Takahiro Kudo**, Archiraar Gallery
Stand | Booth A7
- **Laurent Millet**, Binome
Stand | Booth PR8
- **Fabien Mérelle**, By Lara Sedbon
Stand | Booth B18
- **Julia Haumont**, CAR Gallery
Stand | Booth PR3
- **Anna Mossman**, Close Ltd
Stand | Booth PR5
- **Katarzyna Wiesiolek**, Galerie Eric Dupont
Stand | Booth B4
- **Greta Schödl**, Labs gallery
Stand | Booth IN9
- **Marion Verboom**, Galerie Lelong & Co.
Stand | Booth A14
- **Roger Ballen**, Les Douches la Galerie
Stand | Booth C14
- **Cathryn Boch**, Galerie Papillon
Stand | Booth A1
- **Mafalda Santos**, Presença
Stand | Booth PR7
- **François Vanneraud**, quand les fleurs nous sauvent
Stand | Booth PR4

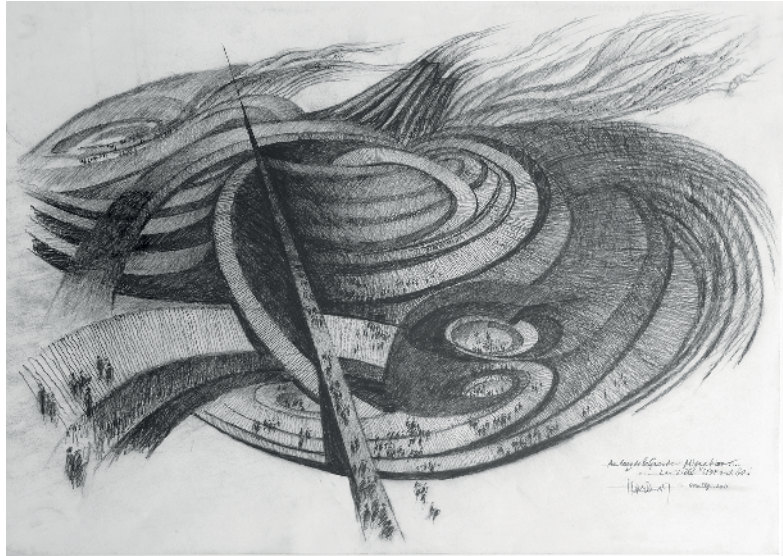


Galerie 8+4

info@bernardchauveau.com
bernardchauveau.com

Paris
France

Claude Parent, *Au long de la Grande Migration... La Ville STOP and GO*, 2011, 50 x 65 cm, crayon sur papier — pencil on paper



Courtesy Claude Parent

Ce dessin, relevé au sein du focus que nous consacrons à l'œuvre inédite de l'architecte et théoricien Claude Parent (1923 -2016), atteste des engagements sociaux et politiques de cet artiste en faveur des grandes interrogations de l'humanité, tout en donnant forme à des inquiétudes actuelles sous la forme du dessin spéculatif, presque symbolique. Dans cette œuvre à la mine de plomb il aborde aussi bien le sujet des migrations que l'enjeu des villes du futur.

This drawing, which is highlighted within our focus on the unpublished work of architect and theorist Claude Parent (1923 -2016), testifies to the artist's social and political commitment to humanity's major issues, while giving form to current concerns in the form of a speculative, almost symbolic drawing. In this pencil work, he tackles both the subject of migration and the challenge of the cities of the future.

AUTRES ARTISTES EXPOSÉ·E·S | *OTHER EXHIBITED ARTISTS*
Clément Bagot, Claire Trotignon, François Réau et Amélie Barnathan

ANALIX FOREVER

analixforever@bluewin.ch
analixforever.com

Chêne-Bourg
Suisse

Alexandra Jabre, *Falling*, 2023, dimensions variables, peinture murale, sculptures — mural painting, sculptures



Courtesy ANALIX FOREVER © Alexandra Jabre

« Falling » d'Alexandra Jabre évoque des corps qui, certes, chutent, mais qui peuvent aussi être dans une sorte de flottement onirique. Ce type de dessin, au sein de sa pratique d'un grand talent technique, n'est pas dans une recherche virtuose du trait parfait, mais dans un lâcher prise de toute notion académique de bien-faire, donnant priorité à des rêves, des quêtes spirituelles de légèreté et de confiance dans les énergies du corps et de ce qui l'environne.

Alexandra Jabre's "Falling" evokes bodies that are certainly falling, but can also be in a kind of dreamlike floating state. This kind of drawing, within her own highly skilled practice, is not a virtuoso search for the perfect line, but a letting go of all academic notions of well-doing, giving priority to dreams, a spiritual quest for lightness and confidence in the energies of the body and its surroundings.

AUTRE ARTISTE EXPOSÉ | *OTHER EXHIBITED ARTIST*
Curtis Talwst Santiago

Archiraar Gallery

info@archiraar.com
archiraar.com

Bruxelles
Belgique

Takahiro Kudo, *Untitled (278°C) - It Collapsed Out of Shame series*, 2016, 17 x 24 cm, billet de 100 euros — 100 euro banknote



Courtesy Archiraar Gallery / Takahiro Kudo © Regular Studio

« Untitled (278°C) » résulte d'une série d'expérimentations de Takahiro Kudo, célébrant le 100^e anniversaire de « The Fountain » de Marcel Duchamp. En référence au ready-made, l'artiste a mené une recherche afin de trouver la température du changement d'état d'un billet de 100 euros. Voici le billet transformé, véritable revisitation du ready-made dans sa capacité à se servir d'objets déplacés dans l'espace de l'art pour mener une enquête sur la valeur des choses au sein de nos systèmes socio-économiques.

"Untitled (278°C)" is the result of a series of experiments by Takahiro Kudo, celebrating the 100th anniversary of Marcel Duchamp's "The Fountain". In reference to the ready-made, the artist conducted a research to find the temperature at which a 100-euro bill would change its state. Here is the transformed banknote, a true revisitation of the ready-made in its ability to use objects displaced in the space of art to investigate the value of things within our socio-economic systems.

AUTRES ARTISTES EXPOSÉ·E·S | OTHER EXHIBITED ARTISTS

Camille Leherpeur, Mélanie Berger, Claude Cattelain et Jonathan Rosic

Binome

info@galeriebinome.com
galeriebinome.com

Paris
France

Laurent Millet, *À peu près Euclide #02*, 2021, 50 x 40 cm, tirage en multicouches à la gomme bichromatée en quadrichromie — multi-layer printing with gum bichromate in four-color process



Courtesy Galerie Binome © Laurent Millet

Les observatoires, les architectures, les maquettes, les outils et les appareils de mesure sont récurrents dans l'œuvre de l'artiste, contribuant à la construction de ce qu'il appelle une « rêverie dosée ». « À peu près Euclide » ouvre un nouveau chapitre de cette science rêveuse. Des œuvres à l'inspiration savante et ludique, croisant à la fois de projets de sculptures pour « Le discours aux animaux », pièce théâtrale de Valère Novarina, et de schémas d'un traité d'explication de la géométrie euclidienne conçu par Oliver Byrne. Basé sur les trois couleurs primaires, le langage graphique élaboré en 1850 par cet ingénieur pédagogue compose un ensemble dans lequel Laurent Millet a décelé une prémonition de l'imaginaire moderniste, dont l'esthétique s'est souvent accompagnée d'utopies pédagogiques et sociales.

Observatories, architecture, models, tools and measuring devices are recurrent in the artist's work, contributing to the construction of what he calls a "dosed reverie". "À peu près Euclide" opens a new chapter in this dreamy science. These works are a playful, scholarly inspiration, between sculpture projects for "Le discours aux animaux", a play by Valère Novarina, and schematics for a treatise on Euclidean geometry by Oliver Byrne. Based on the three primary colors, the graphic language elaborated in 1850 by this educational engineer forms a universe in which Laurent Millet has detected a premonition of the modernist imagination, whose aesthetics were often accompanied by pedagogical and social utopias.

By Lara Sedbon

lara@bylarasedbon.com
bylarasedbon.com

Paris
France

Fabien Mérelle, *Fragment 8*, 2022, 38 x 70 x 60 cm, encre sur pierre de tuffeau — ink on tufa stone



Courtesy Galerie By Lara Sedbon © Galerie By Lara Sedbon

Fabien Mérelle utilise de multiples supports, parfois inconventionnels, pour donner vie à ses dessins. « Fragment 8 » est l'une de ses expérimentations : un dessin sur pierre qui, comme un vestige archéologique, invite le spectateur à entrer dans l'inconscient d'une famille, menant l'image de type photographique vers le volume par le biais du dessin. Les souvenirs prennent forme, mais demeurent aussi mystérieux que des images trouvées.

Fabien Mérelle uses multiple, sometimes unconventional surfaces to bring his drawings to life. "Fragment 8" is one of his experiments: a drawing on stone which, like an archaeological vestige, invites the viewer to enter the unconscious of a family, bringing the photographic image to volume through drawing. Memories take shape, but they also contain a mystery often contained in found images.

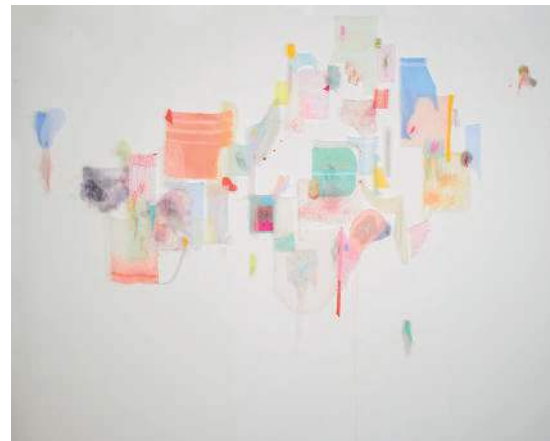
AUTRE ARTISTE EXPOSÉ | OTHER EXHIBITED ARTIST
Tudi Deligne

CAR Gallery

office@cardrde.com
cardrde.com

Bologne
Italie

Julia Haumont, *Sans titre (composition n°7)*, 2023, 240 x 250 cm, toile à beurre, fil, perle, paillette, tarlatane, laine d'acier — butter cloth, thread, beads, sequins, tarlatan, steel wool



Courtesy The artist & CAR Gallery Bologna © Julia Haumont

« Pendant mes premières années aux Beaux-Arts, j'ai commencé à peindre de manière obsessionnelle les photographies provenant des archives de ma famille, puis j'ai commencé à les graver. Quand j'étais jeune, mon grand-père avait un magasin d'import-export de textiles et j'y passais beaucoup de temps, entourée de toutes sortes de textiles et de rubans. C'est la raison pour laquelle j'ai senti le besoin de travailler à nouveau avec des tissus (...). Ce tissu me fait penser aux ours en peluche faits à la maison ou aux petites robes d'enfants en coton naturel. (...) Mes dessins sont liés à l'univers des contes de fées, mais sans aucun élément contextuel. (...) Les compositions textiles abstraites que j'ai réalisées sont nées de cette recherche. (...) Ces tissus sont teints, assemblés, déchirés, cousus, rappelant toujours des archétypes de l'enfance comme les couleurs pastel, les paillettes, les perles et les broderies. (...) Comme si je me reprojetais dans une configuration enfantine, je joue avec les couleurs et les éléments pour composer sur le mur des lignes harmonieuses qui prennent la place du papier sans limite d'espace et de forme. (...) »

"During my early years at the Beaux-Arts, I began obsessively painting photographs from my family's archives, and then started engraving them. When I was young, my grandfather had a textile import-export store and I spent a lot of time there, surrounded by all kinds of textiles and ribbons. That's why I felt the need to work with fabrics again (...). This fabric reminds me of homemade teddy bears or children's dresses in natural cotton. (...) My drawings are linked to the world of fairy tales, but without any contextual elements. (...) The abstract textile compositions I have created are born of this research. (...) These fabrics are dyed, assembled, torn and sewn, always recalling childhood archetypes such as pastel colors, sequins, beads and embroidery. (...) As if I were reprojecting myself into a childlike configuration, I play with colors and elements to compose harmonious lines on the wall that take the place of paper without the limit of space or form (...)."

Julia Haumont

Close Ltd

katherine@close ltd.com
close ltd.com

Taunton
Royaume-Uni

Anna Mossman, *Curved Lines*, 2012-15, 304, 5 x 151 cm, encre sur papier — ink on paper



Courtesy Close Ltd © Anna Mossman

« *Curved Lines* » fait partie d'une série de grands dessins réalisés à l'encre sur papier. Le dessin s'est développé sur une longue période de trois ans et a commencé par une géométrie simple, dans ce cas une ligne courbe. Comme les lignes sont tracées à la main et répétées de manière séquentielle, chaque ligne étant une tentative de « copie » de la précédente, elles vacillent et se courbent, ce qui crée une impression de mouvement dans l'ensemble de l'œuvre.

"*Curved Lines*" is part of a series of large-scale ink on paper drawings. The drawing was created over a long period of three years and began with a simple geometry, in this case a curved line. As the lines are drawn by hand and repeated sequentially, each line being an attempt to "copy" the previous one, they flicker and curve, creating an impression of movement throughout the work.

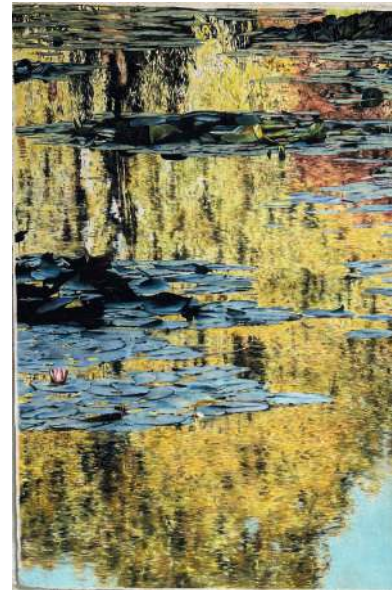
AUTRES ARTISTES EXPOSÉ·E·S | OTHER EXHIBITED ARTISTS
Jane Harris, Magnus Hammick et Katherine Perrins

Galerie
Eric
Dupont

info@eric-dupont.com
eric-dupont.com

Paris
France

Katarzyna Wiesiolek, *Écho 3*, 215 x 150 cm, 2023, pigment sec et pâstel sec sur papier — dry pigment and dry pastel on paper



Courtesy Galerie Eric Dupont © Katarzyna Wiesiolek

« Je porte un intérêt à des moments fugaces de la vie quotidienne à travers deux médiums : la photographie et le dessin. (...) Je dessine toujours d'après des photos numériques que je prends avec mon téléphone portable. La série *Écho* est un hommage à Claude Monet ; je n'ai pas repris ses œuvres, je vais sur le motif, près des étangs constellés de nénuphars, pour éprouver une sensation intime en face de ces paysages afin de leur donner, avec de simples pigments, une réalité personnelle. Dans mes dessins, je change la dimension physique et objective des lieux de la photo, avec l'utilisation du fusain, j'amène une dimension plus émotionnelle en lien avec le souvenir du moment de la prise de vue. Le passage d'une image numérique à une image dessinée me permet ainsi de révéler une histoire à la fois propre et singulière (...). Dans les œuvres l'utilisation du fusain est importante. En effet par son biais, j'exprime d'une manière sensible le passage du temps et peut-être celui de la nostalgie d'un instant. »

"I deal with fleeting moments of everyday life through two media: photography and drawing (...) I always draw from digital photos I take with my cell phone. The *Écho* series is a homage to Claude Monet; I didn't copy his works, I went out near the subject, near ponds studded with water lilies, to experience an intimate sensation in front of these landscapes in order to give them, with simple pigments, a personal reality. In my drawings, I change the physical and objective dimension of the places in the photo, and with the use of charcoal, I bring in a more emotional dimension linked to the memory of the moment when the picture was taken. The transition from a digital to a drawn image allows me to reveal a story that is both unique and specific (...). The use of charcoal is important in my work. Indeed, through charcoal, I express in a sensitive way the passage of time and perhaps the nostalgia of an instant".

AUTRES ARTISTES EXPOSÉ·E·S | OTHER EXHIBITED ARTISTS
Damien Cabanes, Taysir Batniji et Thierry Costesèque

Labs Gallery

info@labsgallery.it
labsgallery.it

Bologne
Italie

Greta Schödl, *Untitled (from Vibrations Series)*, 1975-80, 63,5 x 93,5 cm, encre de Chine sur papier — indian ink on paper



Courtesy LABS Contemporary Art © LABS Contemporary Art

Dans « *Untitled (from Vibrations Series)* » la répétition des signes, comme une écriture, est un élément fondamental pour créer l'image d'ensemble qui se présente comme un rythme musical. La recherche de Greta Schödl s'inscrit dans le courant de l'écriture dessinée, sans mots, dite asémique. L'artiste, avec sa calligraphie dessinée à l'encre, compose un délicat paysage mental qui entraîne le spectateur dans une sonorité visuelle.

In "*Untitled (from Vibrations Series)*", the repetition of signs, like writing, is a fundamental element in creating an overall image that resembles a musical rhythm. Greta Schödl's research is part of the drawing tradition of wordless writing known as asemic writing. Using calligraphy drawn in ink, the artist composes a delicate mental landscape that draws the viewer into a visual sonority.

Galerie Lelong & Co.

info@galerie-lelong.com
galerie-lelong.com

Paris
France

Marion Verboom, *Cell n°1*, 2017, 121 x 93 cm, aquarelle et graphite sur papier — watercolor and graphite on paper



Courtesy Galerie Lelong & Co © Marion Verboom / ADAGP

La recherche formelle de Marion Verboom tourne autour de formes de sculpture ornamentale et de matériaux hétérogènes s'associant pour créer des objets quasi-totémiques. Le dessin « *Cell n°1* » a, quant à lui, aussi cette forme de ligne infinie comme le totem ou la colonne, tout en créant une sorte de réseau organique dont l'échelle est suggérée par le titre de l'œuvre, « cellule ». Le dessin permet ainsi à la sculptrice de faire des matrices texturées, colorées dans des imaginaires microscopiques.

Marion Verboom's formal research revolves around ornamental sculptural forms and heterogeneous materials that combine to create totemic-like objects. The drawing "*Cell n°1*" also takes the form of an infinite line, like a totem or column, while creating a kind of organic network whose scale is suggested by the work's title, "cell". Drawing thus enables the sculptor to create textured, colored matrices in microscopic imaginary worlds.

AUTRES ARTISTES EXPOSÉ·E·S | OTHER EXHIBITED ARTISTS

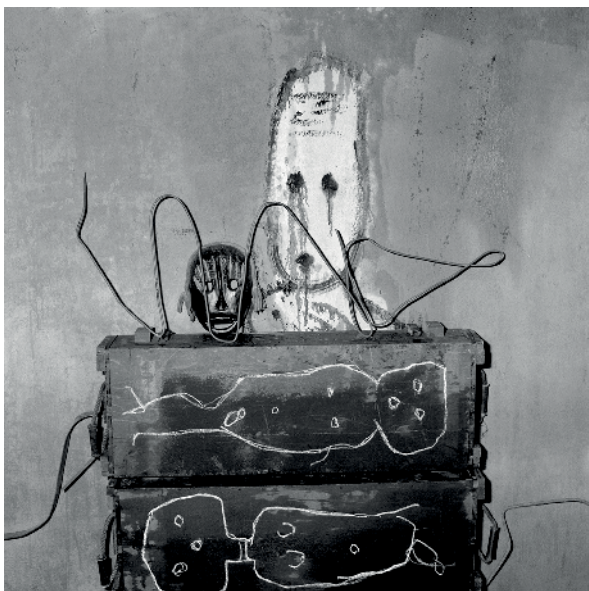
Pierre Alechinsky, Christine Safa, Ernest Pignon-Ernest, David Nash et Marc Desgrandchamps

Les Douches la Galerie

contact@lesdoucheslagalerie.com
lesdoucheslagalerie.com

Paris
France

Roger Ballen, *Caskets*, 2004, 42 x 40,5 cm, tirage gélatino-argentique d'époque (AP 3/3)
— vintage gelatine-silver print (AP 3/3)



Courtesy Les Douches la Galerie © Roger Ballen

Between 2004 and 2008, Roger Ballen's photographic work focused on a strange place near Johannesburg, which he called "Boarding House". It is populated by the working poor, transients, criminals, children, pets and insects. On the walls are stains and marks, curious objects and mysterious drawings. Roger Ballen doesn't hesitate to collaborate with all these "outsiders" to create drawn and sculptural elements.

Entre 2004 et 2008, le travail photographique de Roger Ballen se concentre sur un lieu étrange situé près de Johannesburg, qu'il appelle « Boarding House » (la pension de famille). Il est peuplé de travailleurs pauvres, de personnes de passage, de criminels, d'enfants, d'animaux domestiques ou d'insectes. On y trouve sur les murs, des taches et des marques, des objets curieux et des dessins mystérieux. Roger Ballen n'hésite pas à collaborer avec tous ces « outsiders » pour créer des éléments dessinés et sculpturaux.

Galerie Papillon

contact@galeriepapillonparis.com
galeriepapillonparis.com

Paris
France

Cathryn Boch, *Sans titre*, 2023, 151 x 81,50 cm, voile de bateau, image impression sur vinyle, couture machine — boat sail, image print on vinyl, machine sewing



Courtesy de l'artiste et Galerie Papillon © Jean-Christophe Lett

Cathryn Boch travaille avec des textiles trouvés ainsi qu'avec des vieilles cartes chinées. Elle utilise la couture comme forme de recouvrement par un fil de dessin qui prend du volume et donne matière à des documents et des choses déconsidérées. Ici, elle re-dessine avec son fil de couture les silhouettes de femmes migrantes sur une voile de bateau récupérée. Espoir, résistance, courage et déplacement sont représentés non seulement par l'image même, tentant de présenter la destinée de ces femmes, ainsi que par les matériaux inusités du dessin, dont le trait, traditionnellement, constitue un premier pas vers la visibilité par la représentation.

Cathryn Boch works with found textiles and old maps. She uses sewing as a form of covering with a thread that draws and thus takes on volume and gives substance to discarded documents and things. Here, she re-draws the silhouettes of migrant women on a salvaged ship's sail with her embroidery.

Hope, resistance, courage and displacement are represented not only by the image itself, attempting to present these women in their singular plight, but also by the unusual materiality of drawing, whose line, traditionally, constitutes a first step towards visibility through representation.

AUTRES ARTISTES EXPOSÉ·E·S | OTHER EXHIBITED ARTISTS

Gaëlle Chotard, Erik Dietman, Hreinn Fridfinnsson, Joël Kermarrec, Frédérique Loutz, Javier Pérez, Raphaëlle Peria, JC Ruggirello et Linda Sanchez

Presença

info@galeriapresenca.com
galeriapresenca.com

Porto
Portugal

Mafalda Santos, *Le livre, livre*, 2022, 51x94 cm, papier imprimé — printed paper



Courtesy Galeria Presença © Mafalda Santos

Mafalda Santos ouvre différentes lectures possibles du matériau « livre » par son déplacement et réorganisation à travers le dessin. Le point de départ de cette série est l'idée d'un objet ayant perdu sa fonction haptique et originale pour formuler de nouvelles narrations et produire différentes formes. Le résultat de cette exploration formelle débouche sur une esthétique d'apparence digitale, technologique et sonore, comme s'il s'agissait d'un langage visuel et mystérieux d'une machine encore à inventer.

Mafalda Santos opens up different possible readings of the material "book" by displacing and reorganizing it through drawing. The point of departure for this series is the idea of an object that has lost its original, haptic function to formulate new narratives and produce different forms. The result of this formal exploration is an aesthetic that appears digital, technological and sound-driven, as if it was the mysterious visual language of a machine yet to be invented.

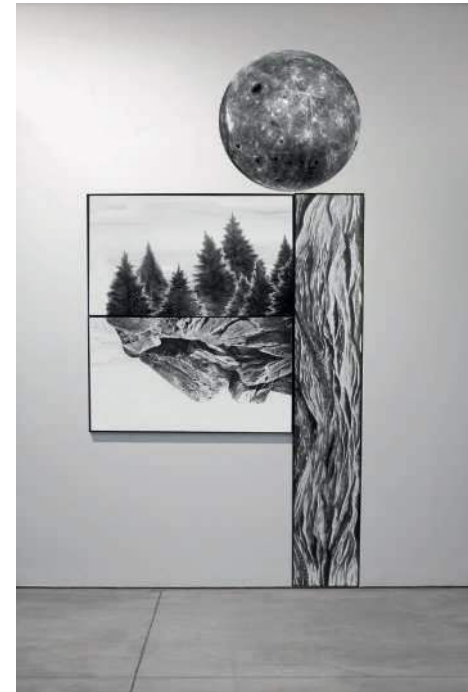
AUTRE ARTISTE EXPOSÉ | OTHER EXHIBITED ARTIST
Diogo Pimentão

quand les fleurs nous sauvent

contact@quandlesfleursnousauvent.com
quandlesfleursnousauvent.com

Paris
France

Françoise Vanneraud, *Les plis du paysage*, 2021, 250 x 100 cm, dessin sur papier, impression jet d'encre — drawing on paper, inkjet printing



Courtesy Françoise Vanneraud © Françoise Vanneraud

Cette œuvre retrace les différentes échelles du paysage tout en faisant du spectateur. trice la mesure du passage entre les différentes dimensions qu'elle présente: monde lunaire, la matière végétale des canopées et les textures infiniment variables des minéraux et des bois. Le dessin ici n'a pas vocation à être une simple trace sur papier mais plutôt une stratégie d'accumulation qui enveloppe et donne corps au monde physique, qui, autrement, demeurerait incommensurable.

This work retraces the different scales of the landscape, turning the viewer into the passage between the different dimensions it presents: the lunar world, the vegetal quality of canopies and the infinitely variable textures of mineral and wood. Drawing here, is not intended to be a mere trace on paper, but rather a strategy of accumulation that envelops and gives substance to the physical world, which would otherwise remain immeasurable.

AUTRE ARTISTE EXPOSÉE | OTHER EXHIBITED ARTIST
Manon Gignoux

À découvrir aussi : *Also to be discovered:*

Les coups de cœur de...

- Aline Asmar d'Amman
- Noé Duchaufour Lawrance
- Constance Guisset
- Mathieu Lehanneur

Le catalogue officiel de la 17^e édition

The favorites of...

- Aline Asmar d'Amman
- Noé Duchaufour Lawrance
- Constance Guisset
- Mathieu Lehanneur

The official catalog of the 17th edition

